

La virgule, de la syntaxe à l'argumentation

Véronique Dahlet
(Université de São Paulo)

De même que le point et le point-virgule, la virgule a pour fonction essentielle de segmenter la chaîne écrite. Elle est cependant ressentie, à juste titre, comme le signe de ponctuation le plus complexe, tant par les usagers scripteurs que par les linguistes qui cherchent à en décrire les opérations.

Pour tenter de rendre compte de cette complexité, on évoquera tout d'abord une caractéristique très particulière qui distingue la virgule de ses homologues fonctionnels, à savoir qu'elle est capable d'opérer à des niveaux différents dans un seul et même segment donné.

De là provient le fait que la virgule est le signe de ponctuation le plus syntaxique qui soit. Elle suscite, dans le processus de construction syntaxique – i.e. mettre ensemble, et hiérarchiser – de la phrase, un jeu de tensions (pro-tensions et rétro-tensions) qui se règle en fonction de la mise en attente ou de la clôture du sens.

Mais la virgule n'est pas seulement un signe syntaxique, et il n'est pas rare que le scripteur puisse s'en dispenser, ou la substituer par un autre signe. Plutôt qu'une affaire de style, ou de « variante libre », on pourra y voir une organisation rhématique conforme à la visée argumentative du scripteur.